

Approche économique d'une activité de cultures légumières de plein champ sous abri

Perfectionnement niveau 3

Formateur : Jean-Paul DARBOIS

Le 23 novembre 2017



Approche économique d'une activité de cultures plein champ

Introduction

Pour diriger une exploitation agricole ou une activité, il est nécessaire de posséder des compétences techniques et souvent beaucoup de passion.

Mais pour en améliorer la conduite, il est intéressant de suivre des principes importants de gestion.

Quatre principes peuvent être retenus :

- **Choisir une stratégie cohérente sur le long terme**
- **Raisonner les capitaux investis**
- **Maîtriser ses productions et son système de production**
- **S'adapter aux fluctuations des prix et gérer sa trésorerie**



Approche économique d'une activité de cultures plein champ

Une stratégie cohérente sur le long terme

- Une stratégie d'entreprise est une suite de décisions importantes qui poursuivent le même objectif
- Ces décisions résultent de **trois facteurs essentiels** :
 - Les objectifs professionnels et familiaux de l'exploitants
 - La prise en compte des atouts et contraintes de l'exploitation
 - L'adaptation aux opportunités et menaces de l'environnement de l'exploitation



Gestion des cultures plein champ 1CFPPA - Perf3

Approche économique d'une activité de cultures plein champ

Réussir à combiner ses objectifs professionnels et son projet de vie

Une stratégie :
C'est la recherche de cohérence entre ces trois éléments sur
une long période

Utiliser les atouts et
s'adapter aux contraintes
de l'exploitation

Connaitre son environnement
économique, social et
réglementaire en analysant les
opportunités et les menaces pour
l'exploitation



Plan

Trois aspects importants pour établir et comprendre la performance économique d'une activité agricole :

1) L'analyse technico-économique :

➤ **Notion de marges et de coûts**

2) La gestion de la trésorerie :

➤ **Notion de budget**

3) Le raisonnement de l'investissement :

➤ **Notion de plan de financement**



1) L'analyse technico-économique

1.1) Généralités :

La notion de gestion

- L'exploitant agricole est amené constamment à prendre des décisions concernant la **combinaison des ressources et des facteurs de production**.
- **La gestion c'est l'art de la prise de décisions quelque soit le domaine concerné. Il est alors question de gestion financière, technico économique, du travail, de la trésorerie...**
- En gestion, la démarche est toujours la même, elle se décompose en étapes, qui constituent un **cycle de gestion** (démarche « projet ») :
 - La prise d'informations
 - L'analyse et le diagnostic
 - La préparation des décisions et la prise de décisions
 - La mise en œuvre des décisions
 - La mesure des résultats



1) L'analyse technico-économique

1.1) Généralités :

Un **préalable incontournable** : la fiabilité des informations impose la tenue d'un système d'enregistrement comptable adapté.

- Un cahier recettes/dépenses est déjà une base correcte
- L'outil informatique peut aussi aider la démarche comptable
- Mais dans un premier temps il est nécessaire de classer régulièrement les pièces comptables par catégories :
 - Documents bancaires
 - Factures d'achat (courants, investissements...)
 - Factures de ventes (par activité, par client...)



1) L'analyse technico-économique

1.1) Généralités :

Le recours à un cabinet comptable afin d'établir une **comptabilité générale** est un plus, qui peut même être obligatoire, mais qui a un coût.

Pourquoi tenir une comptabilité générale ?

- Quel que soit son statut, l'exploitation agricole est une entité économique organisée qui utilise un outil de production, du travail et des matières premières pour fabriquer des produits ou des services destinés à être vendus à des clients.
- **L'objectif principal** d'une exploitation est de **dégager des ressources** afin de rémunérer l'exploitant et de financer le maintien voire le développement de l'entreprise.
- L'activité de l'exploitation provoque donc des productions et des consommations qui se traduisent par **des flux qui entrent et des flux qui sortent de l'exploitation.**



1) L'analyse technico-économique

1.1) Généralités :

Pour connaître les ressources dégagées par l'exploitation, il est nécessaire de mesurer et comparer les flux entrant et sortant : c'est le but de **la comptabilité générale**.

La comptabilité générale constitue donc une étape pour la gestion, qui permet de contrôler **les flux externes** (opérations entre l'exploitation et les agents économiques extérieurs : banque, client, fournisseur...).

Les informations collectées sont contenues et présentées dans **les documents de synthèse annuels** :

- **Le compte de résultat**, qui définit la performance économique globale de l'exploitation.
- **Le bilan**, qui présente la situation financière et patrimoniale de l'exploitation.

1) L'analyse technico-économique 1.1) Généralités :

COMPTE DE RESULTAT AU 31/12/2007

CHARGES	MONTANT	PRODUITS	MONTANT
Semences et plants	475 000	Vente produits végétaux	2 850 000
Aliment du bétail	760 000	Vente d'animaux	3 140 000
Produits vétérinaires	16 000	Var. stock animaux immo	645 000
Carburant	132 000	Var. stock animaux stockés	461 000
Fournitures d'atelier	25 000	Travaux à façon	385 000
Matériaux divers	125 000	Production immob.	250 000
Variation stock appro	45 500	Production autoconsommée	85 000
Achat d'animaux	235 000	Subvention exploitation	1 110 000
Eau/electricité	250 000		
Location	100 000		
Réparation	70 000		
Assurance	120 000		
Frais postaux	250 000		
Taxe foncière	36 000		
Charges de personnel	1 500 000		
Cotisation exploitant	60 000		
DAP	1 300 000		
CHARGES EXPLOITATION	5 408 500	PRODUITS EXPLOITATION	8 004 000
Intérêts d'emprunt	845 826		
CHARGES FINANCIERES	845 826	PRODUITS FINANCIERS	-
VNC	20 000	Pdt cession élément actif	50 000
CHARGES EXCEPTIONNELLES	20 000	PRODUITS EXCEPTIONNELS	50 000
BENEFICE	1 779 674	PERTE	-
TOTAL GENERAL	8 054 000	TOTAL GENERAL	8 054 000

1) L'analyse technico-économique 1.1) Généralités :

BILAN AU 31/12/2007

ACTIF			PASSIF	
	Valeur brute	Amort & prov	Total net	Total net
<i>Immobilisations incorporelles</i>				<i>Capitaux propres</i>
<i>Immobilisations corporelles HBV</i>				Capital individuel 9 289 570
Terres	7 000 000		7 000 000	Compte de l'exploitant - 1 065 000
Construction	9 550 000	3 771 667	5 778 333	Résultat de l'exercice 1 779 674
Matériel	8 190 000	4 038 455	4 151 545	Subvention investissement 4 570 731
<i>Immobilisations corporelles BV</i>				
Animaux reproducteurs	2 725 000		2 725 000	
<i>Immobilisations en cours</i>				
Aménagement	250 000		250 000	
<i>Immobilisations financières</i>				
Parts sociales	15 600		15 600	
TOTAL IMMOBILISATIONS	27 730 600	7 810 122	19 920 478	TOTAL CAPITAUX PROPRES 14 574 975
<i>Stocks et en-cours de production</i>				<i>Dettes financières</i>
Animaux de boucherie	1 900 000		1 900 000	Emprunt foncier 4 081 472
Stock approvisionnement	71 000		71 000	Emprunt LT 6 163 045
<i>Créances</i>				Emprunt MT 3 000 000
Dettes clients	35 000		35 000	Dettes fournisseur 701 000
<i>Disponibilités</i>				Dettes sociales 60 000
Banque	6 604 014		6 604 014	CAP 70 000
TOTAL ACTIF CIRCULANT	8 610 014	-	8 610 014	TOTAL DETTES 14 075 517
CCA	120 000		120 000	
TOTAL ACTIF	36 460 614	7 810 122	28 650 492	TOTAL GENERAL 28 650 492

1) L'analyse technico-économique

1.1) Généralités :

En quoi consiste une analyse économique ?

- **Recenser et isoler les facteurs du résultat** (on tente de déterminer la part des conditions naturelles, de l'environnement socio-économique, des techniques employées, du choix des productions, des moyens de production... dans la formation du résultat).
- **Déceler les points forts et les points faibles**

Cette analyse aide à :

- La prévision,
- La prise de décisions
- Choisir des actions à entreprendre pour atteindre les objectifs que le chef d'exploitation s'est fixé.



1) L'analyse technico-économique

1.1) Généralités :

Les méthodes d'analyse sont fondées sur des **comparaisons** :

- Par rapport aux objectifs poursuivis
- Entre les résultats des différentes activités de l'entreprise
- Avec les résultats des années précédentes
- Avec d'autres exploitations ayant le même système de production (analyse de groupe)



1) L'analyse technico-économique

1.1) Généralités :

En résumé, un diagnostic économique c'est :

➤ **Une analyse qui devra notamment répondre à des questions du type :**

- L'entreprise est-elle rentable ?
- Les rendements, les prix, les charges ont-ils été maîtrisés ?
- Quelle a été la productivité et la rentabilité du capital investi ?
- Quelle a été la productivité du travail ?

➤ **Cette analyse a donc pour but d'établir un bilan des forces et des faiblesses d'une entreprise agricole au niveau de son activité courante, de façon à repérer les marges de progression possibles, tel que :**

- Rendements des cultures
- Performances techniques du troupeau
- Mise en marché des produits
- Compression de telle ou telle catégorie de charge
- Evolution du système de production, de l'assolement...



1) L'analyse technico-économique

1.2) La comptabilité analytique:

- La comptabilité générale s'intéresse donc aux flux externes à l'entreprise (flux d'entrée et de sortie).
- La comparaison de ces flux externes permet d'évaluer, d'analyser, la **rentabilité économique globale** de l'entreprise à travers le compte de résultat et les **SIG (Soldes Intermédiaires de Gestion)**, qui peuvent en être extraits.
- **De tous les SIG, l'EBE (Excédent Brute d'Exploitation)** est sans doute le plus intéressant pour mesurer la performance économique d'une entreprise.



Gestion des cultures plein champ 1CFPPA - Perf3

1) L'analyse technico-économique

1.2) La comptabilité analytique:

- **L'EBE** représente la **valeur produite au cours d'un cycle de production** après déduction :
 - des approvisionnements utilisés (engrais, semences, aliments...),
 - des services auprès de tiers (assurances, travaux par tiers, honoraires...),
 - des impôts et taxes (non compris l'impôt sur le revenu),
 - et des frais de personnel (salaires, charges sociales).
- **L'EBE** constitue une **ressource financière interne** dégagée par l'activité, qui permet de rembourser les annuités d'emprunt, de couvrir les besoins privés et d'autofinancer les investissements.



1) L'analyse technico-économique

1.2) La comptabilité analytique:

- Des indicateurs de performance globale peuvent en être déduits :

	EBE/Produit	Annuités/EBE
Satisfaisant	> 35%	< 35%
Moyen	30%	40% à 45%
Insatisfaisant	< 25%	> 65%

- Ces indicateurs identifient une bonne ou une mauvaise performance pour une exploitation, mais ne permettent pas de l'expliquer dans le détail.



Gestion des cultures plein champ 1CFPPA - Perf3

1) L'analyse technico-économique 1.2) La comptabilité analytique:

○ Pour y voir plus clair il va donc falloir « rentrer » dans le fonctionnement interne de l'exploitation pour conduire une **étude de ses différentes activités** (de ses différents ateliers de production).

Cette démarche est possible en calculant des **marges par activité**. Dans ce cas, nous allons nous intéresser aux **flux internes** à l'entreprise :

➤ **C'est la comptabilité analytique**



1) L'analyse technico-économique
1.3) Les flux internes de l'exploitation

Certaines opérations ne correspondent pas à des flux externes , on parle donc de **flux internes** :

- Les **cessions internes**, c'est-à-dire des produits d'une activité cédés à une autre activité (maïs donné au bétail,...)
- La **répartition de la consommation** des charges d'approvisionnement par activité (engrais, semence, produits phytosanitaires...)

Il est donc nécessaire d'utiliser des **enregistrements complémentaires** (fiche parcellaire, fiche élevage, enregistrement des cessions internes...) dans le cadre d'une comptabilité analytique.



Gestion des cultures plein champ 1CFPPA - Perf3

1) L'analyse technico-économique 1.4) Le découpage de l'exploitation en atelier

- L'exploitation peut être découpée en secteurs d'activités correspondant aux différentes productions.
 - **L'activité** (animale, végétale...) peut se définir comme *un secteur productif de l'entreprise agricole auquel est appliqué une technologie bien définie (itinéraire technique) et qui est caractérisé par une dimension (nombre d'hectare, UGB...).*



Gestion des cultures plein champ 1CFPPA - Perf3

1) L'analyse technico-économique

1.4) Le découpage de l'exploitation en atelier

Dans une exploitation on peut distinguer différents types d'activités :

- **activités de production (animale, végétale, forestière...)** = culture de maïs, verger de mangues... Ateliers engraissement de porcs, de poulets de chairs...
- **activités de transformation** = transformation de fruits, fabrication fromages, yaourts... Vin...
- **activités de commercialisation** = vente à la ferme de marchandises produites à l'extérieur...
- **activités annexes ou accessoires** = prestation de service, camping à la ferme...



Gestion des cultures plein champ 1CFPPA - Perf3

1) L'analyse technico-économique

1.4) Le découpage de l'exploitation en atelier

- La nature précise et donc le nombre des activités existantes dans une exploitation, sont définis par l'exploitant en fonction de la finesse de l'analyse économique qu'il juge utile et possible sur son entreprise
- Dans une exploitation céréalière par exemple, on peut considérer qu'à chaque culture correspond une activité. Mais il peut aussi être utile de distinguer le maïs grain irrigué du maïs grain non irrigué



1) L'analyse technico-économique
1.4) Le découpage de l'exploitation en atelier

Ce qui intéresse ce type d'analyse c'est plus précisément le cycle de production des activités sur une campagne :

- **Cycle de production** = succession d'opérations d'élaboration des biens et services engendrés par une activité du système de production depuis l'engagement des 1ères charges liées à cette activité jusqu'à l'apparition des produits finis.
- **Campagne** = c'est la période de temps, souvent > à 1 an, dans laquelle s'inscrivent les cycles de production des différentes activités du système de production, ainsi que les opérations de commercialisation qui les prolongent. Une campagne est repérée par son millésime et les campagnes se chevauchent fréquemment (une démarre alors que la précédente n'est pas terminée).



1) L'analyse technico-économique

1.5) Notion de marge

La marge d'une activité mesure la différence entre le produit d'une activité et une partie des charges qui peuvent lui être attribuées directement ou non.

1.5.1) Les différents produits de l'activité :

L'affectation des produits aux différentes activités est assez simple.

Cependant, un problème peut se poser lorsque le produit d'une activité (céréales, foin...) est utilisé par une autre activité (alimentation des porcs ou bovins).

Il est donc logique de comptabiliser ce mouvement interne si l'on veut mesurer correctement la rentabilité de chacune des activités.

- Dans ce cas la valeur de cet échange interne appelé « **cession interne** » sera comptabilisé comme produit d'une activité évalué au prix du marché, et compter comme charge pour le même montant pour l'autre activité.



1) L'analyse technico-économique 1.5) Notion de marge

Il existe souvent deux approches pour déterminer le produit global d'une activité :

- **une approche comptable** = à travers les comptes de ventes, de variation d'inventaire, de production autoconsommée, de production immobilisée, les subventions et indemnités d'exploitation se rapportant à l'activité auxquels il convient d'ajouter les cessions internes.
- **Une approche directe** = c'est à dire la récolte de la campagne x prix unitaire prudemment estimé auquel cette récolte à été vendue ou aurait pu être vendue.



1) L'analyse technico-économique

1.5) Notion de marge

Le produit principal = la valeur marchande des seuls produits principaux, c'est à dire des produits systématiquement présent dans toutes les exploitations exerçant cette activité (vente de maïs, d'oranges, de bovins viande...).

Le produit accessoire = la valeur marchande des sous-produits et des produits divers qui peuvent être provoqués par l'activité, mais qui ne sont pas systématiquement présents dans toutes exploitations exerçant cette activité.

- Exemple de sous-produits = paille dans les exploitations céréalières, fumier dans une exploitation d'élevage.

- Exemple de produits divers = subventions, indemnités ...

Produit principal + Produit accessoire = Produit Global



1) L'analyse technico-économique
1.5) Notion de marge

Produit d'une activité =

- Ventes (- achats animaux en production animale)**
- + Autoconsommation**
- + Stocks fin**
- Stocks début**
- + Production immobilisée**
- + Indemnités et subventions d'exploitation**
- + Cessions internes**



1) L'analyse technico-économique

1.5) Notion de marge

1.5.2) Les différents charges de l'activité :

L'affectation des charges aux différentes activités pose un problème :

- Certaines charges sont faciles à affecter (consommation d'engrais ou de semences par une culture, aliment du bétail consommé par un atelier d'engraissement...)
- D'autres le sont beaucoup moins (électricité, eau, carburant, entretien réparations, amortissements...).



1) L'analyse technico-économique 1.5) Notion de marge

On peut distinguer **trois niveaux de charges** pour une activité, ce qui permet de définir trois niveaux de marge :

- **Les charges opérationnelles**
- **Les charges de structures spécifiques**
- **Les charges de structures communes**



1) L'analyse technico-économique

1.5) Notion de marge

Les charges opérationnelles (charges variables directes) = appelées aussi charges proportionnelles. Elles apparaissent, augmentent, diminuent et disparaissent avec l'activité à laquelle elles se rattachent.

➤ **Exemple en production végétale** = charges d'engrais, amendements, consommation de semences et de plants, de produits de défense des végétaux, de travaux par tiers, de frais d'irrigation, de frais de séchage, de frais d'emballage, de frais d'assurance spéciale, de rémunération de la MO temporaire,....

➤ **Exemple en production animale** = consommation d'aliment du bétail, de produits de reproduction, de produits de défenses des animaux, d'honoraires de vétérinaire, de frais de pension, de frais d'adhésion à des organismes, les charges liées aux productions fourragères...

Charges opérationnelles =

Achats

+ Stocks début

- Stocks fins

+ Cessions internes reçues



1) L'analyse technico-économique

1.5) Notion de marge

Les charges de structures spécifiques (charges fixes directes) = Ces charges continuent d'exister même si les activités se modifient. Ce sont des charges liées directement à la structure de l'exploitation, à l'appareil productif. De ce fait à court terme elles sont stables (fixes).

Les charges de structures spécifiques sont donc directement rattachées à l'activité.

➤ **Exemple en production végétale** = charges de carburant, de location, d'entretien, d'amortissements de matériels et équipements spécifique à l'activité (matériel d'irrigation spécifique). Ce sont aussi des charges de MO (salaires + cotisations sociales) de personnel permanent spécifiquement affecté à l'activité.

Exemple en production animale = charges de carburant, de location, d'entretien, d'amortissements de matériels et équipements spécifique à l'activité (machine à traire, couveuse). Ce sont aussi les charges de MO (salaires + cotisations sociales) de personnels permanents spécifiquement affectés à l'activité (porcher, vacher, berger...).



1) L'analyse technico-économique 1.5) Notion de marge

Les charges de structures communes (charges fixes indirectes) = appelées aussi charges de structure non spécifiques :

- **Charges liées aux équipements non spécifiques à l'activité** : carburant, lubrifiants, locations, amortissements du matériel et des équipements de l'exploitation communs à l'ensemble des activités (tracteur, charrue, hangar...).
- **Charges liées aux salariés permanents de l'exploitation non affectées spécifiquement à une activité.**
- **Charges financières** (intérêts d'emprunts bancaires)
- **Frais généraux** (administratifs, OPT,...)

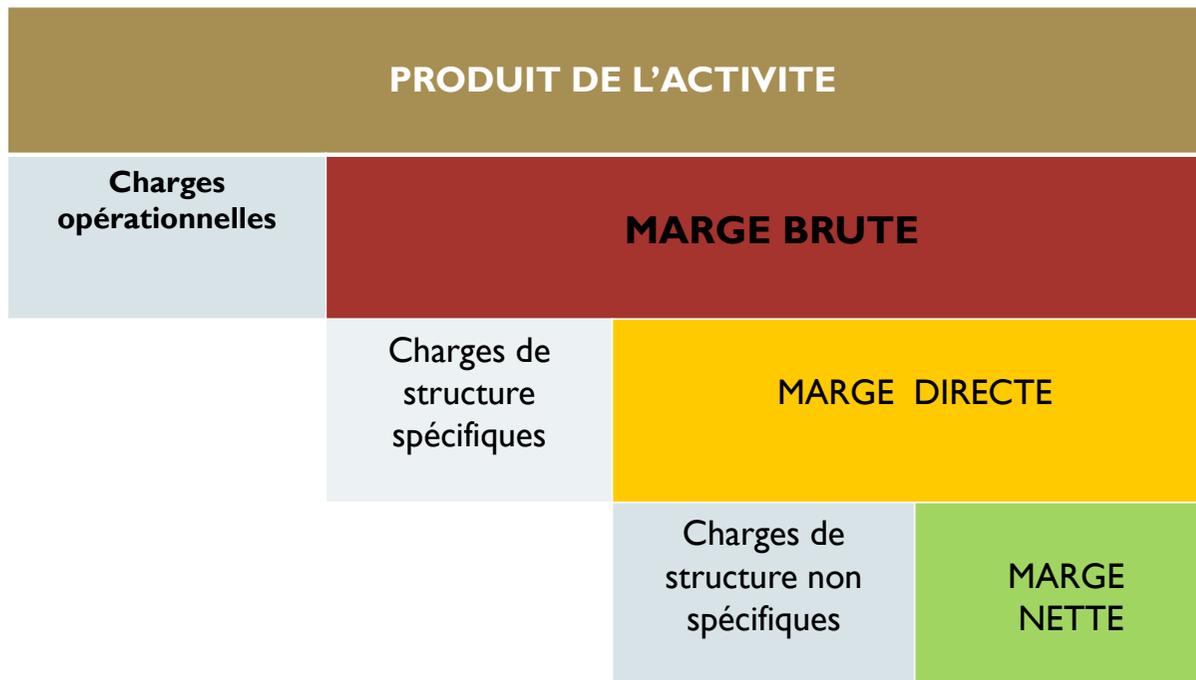
Remarque : Ces charges ne pourront être réparties qu'à partir d'une « clef de répartition », tel que : en fonction de la surface occupée par chaque activité ou en fonction de la contribution de chaque activité au chiffre d'affaires



1) L'analyse technico-économique
1.5) Notion de marge

1.5.3) La marge de l'activité :

On distingue trois principaux niveaux de marge :



1) L'analyse technico-économique

1.5) Notion de marge

1.5.4) Analyse à partir des marges brutes :

➤ **Marge brute = Produit de l'activité – charges opérationnelles**

La marge brute par activité est la plus utilisée pour l'analyse technico-économique

Les marges brutes sont généralement ramenées à une **unité** pour faciliter les comparaisons (/m², /ha, /UGB, /UTH, /heure de travail)

La Marge brute présente deux intérêts :

- Elle indique la contribution de chaque atelier à la formation du résultat comptable (bénéfice ou perte)
- Elle permet aussi les comparaisons entre exploitations de même structure de production.



1) L'analyse technico-économique
1.5) Notion de marge

L'analyse des marges brutes relève d'une comparaison :

- Par rapport aux marges réalisées les années précédentes
- Par rapport aux objectifs définis à partir des contraintes perçues par l'exploitant
- Par rapport aux exploitations situées dans les mêmes conditions de production



1) L'analyse technico-économique

1.5) Notion de marge

Par rapport aux marges réalisées les années précédentes :

- Il faut tenir compte des effets « **climat** » et « **prix** » (facteurs externes), qui font varier les résultats techniques et économiques d'une année sur l'autre.
- Les **choix techniques** (facteurs internes) peuvent aussi expliquer les variations de marge. Un agriculteur a intérêt à diversifier ses choix techniques (variétés de semence par exemple), ce qui lui permet d'atténuer les risques, mais aussi d'expérimenter des techniques.



1) L'analyse technico-économique

1.5) Notion de marge

Par rapport aux objectifs de l'exploitant :

- Le raisonnement est à la fois **économique et agronomique** pour tenir compte des contraintes de l'exploitation.
- Le principe de raisonnement économique indique que l'agriculteur a intérêt à développer les activités qui procurent **la plus forte Marge Brute par unité du facteur le plus limitant** (surface ou temps disponibles)
- Mais d'autres critères sont à prendre en compte pour respecter l'équilibre du système de production (saisonnalité, rotation des cultures, organisation du travail...)



1) L'analyse technico-économique
1.5) Notion de marge

1.5.5) De quoi dépend le niveau de marge brute en production légumière de plein champ et comment l'améliorer ?

➤ **Choix de critères pertinents pour la production hors-sol :**

- Rendement en tonne/ha ou kg /m² ou /pied (climat, technicité)
- Prix de vente moyen au Kg (saisonnalité, marché)
- Charges opérationnelles/kg produit (technicité, fournisseurs)
- Coût de la MO/ha ou /kg ou /pied (mécanisation, organisation)
- Marge brute /UTH ou heure de travail (productivité)
- Autres ...



1) L'analyse technico-économique

1.5) Notion de marge

1.5.6) Etude de cas

A partir des informations fournies par les fiches technico-économiques, sur la mise en place et l'exploitation de 30 480 m² de cultures légumières de plein champ dont 480 m² sont sous abri :

- Deux serres tunnel de 240 m² chacune, pour la culture de salade toute l'année

- Le reste de l'assolement est composé de :

1ha de carotte

1ha de chou

1ha de pastèque

➤ Calculer la marge brute, la marge directe et la marge nette pour chacune des cultures.



1) L'analyse technico-économique
1.5) Notion de marge
 1.5.6) Etude de cas : Culture de la salade

	Eléments	Montants
Produits de l'activité (PA)	Ventes 300F/kg x 7 680kg	
Charges opérationnelles (CO)	Semences Engrais Produits phyto Irrigation Assurance	
Total CO		
MARGE BRUTE (MB)	PA - CO	
Charges de structure spécifiques (CSS)	Coût de la main d'œuvre de l'atelier Amortissement des tunnels Frais financiers spécifiques	
Total CSS		
MARGE DIRECTE (MD)	MB - CSS	
Charges de structure communes (CSC)	Amortissement Frais financiers Autres (10% de CA)	
Total CSC		
MARG NETTE	MD - CSC	



1) L'analyse technico-économique

1.5) Notion de marge

1.5.6) Etude de cas : Culture de la carotte

	Eléments	Montants
Produits de l'activité (PA)	Ventes F/kg x	
Charges opérationnelles (CO)	Semences Engrais Produits phyto Irrigation Assurance	
Total CO		
MARGE BRUTE (MB)	PA – CO	
Charges de structure Spécifiques (CSS)	Coût de la main d'œuvre de l'atelier Amortissements spécifiques Frais financiers spécifiques	
Total CSS		
MARGE DIRECTE (MD)	MB – CSS	
Charges de structure communes (CSC)	Amortissement Frais financiers Autres (10% de CA)	
Total CSC		
MARG NETTE	MD - CSC	



Gestion des cultures plein champ 1CFPPA - Perf3

1) L'analyse technico-économique

1.5) Notion de marge

1.5.6) Etude de cas : Culture de chou

	Eléments	Montants
Produits de l'activité (PA)	Ventes F/kg x	
Charges opérationnelles (CO)	Semences Engrais Produits phyto Irrigation Assurance	
Total CO		
MARGE BRUTE (MB)	PA - CO	
Charges de structure spécifiques (CSS)	Coût de la main d'œuvre Amortissements spécifiques Frais financiers spécifiques	
Total CSS		
MARGE DIRECTE (MD)	MB - CSS	
Charges de structure communes	Amortissement Frais financiers Autres (10% de CA)	
Total CSC		
MARGE NETTE	MD - CSC	



1) L'analyse technico-économique

1.5) Notion de marge

1.5.6) Etude de cas : Culture de la pastèque

	Eléments	Montants
Produits de l'activité (PA)	Ventes F/kg x	
Charges opérationnelles (CO)	Semences Engrais Produits phyto Irrigation Assurance	
Total CO		
MARGE BRUTE (MB)	PA – CO	
Charges de structure spécifiques (CSS)	Coût de la main d'œuvre de l'atelier Amortissement spécifiques Frais financiers spécifiques	
Total CSS		
MARGE DIRECTE (MD)	MB - CSS	
Charges de structure communes (CSC)	Amortissement Frais financiers Autres (10% de CA)	
Total CSC		
MARGE NETTE	MD - CSC	



1) L'analyse technico-économique

1.5.6) Etude de cas : calcul de l'EBE

Calcul de l'EBE à partir de la marge brute	EBE/Produit	Annuités/EBE
EBE = Marge brute globale + aides -Charges de structure (hors amortissements et frais financiers)		



1) L'analyse technico-économique

1.5.6) Etude de cas : Production vendue

- La production vendue se répartit sur **4 cultures**, en fonction d'un rendement annuel moins les pertes et d'un prix moyen annuel :

TYPE DE PRODUIT	Quantité nette produite (20% de pertes déduits)	Prix moyen /kg	Montant annuel
Salade	7 680kg/an	300F/kg	
Carotte	20 000kg/an	130F/kg	
Chou	20 000kg/an	70F/kg	
Pastèque	25 000kg/an	100F/kg	
Total	72 680kg/an	121F/kg	

1) L'analyse technico-économique

1.5.6) Etude de cas : Répartition du travail

➤ **1 employé permanent**, aidé par des saisonniers, effectue l'ensemble des opérations de production, sauf le travail mécanisé qui est fait par l'exploitant :

Différentes tâches	Nombre d'heures/culture/an			
	Salade	Carotte	Chou	Pastèque
Travaux mécanisés non rémunérés :				
Broyage, préparation du sol, fertilisation, semis, binage, récolte	4h	26h	20h	23h
Autres travaux non mécanisés et rémunérés :				
➤ coût horaire : 915F/h				
Travaux de pépinière, préparation de plants, Plantation, sarclage, récolte, nettoyage	1500h	180h	185h	56h
Coût par culture : Nombre d'heures x Coût horaire				



1) L'analyse technico-économique

1.5.6) Etude de cas : Répartition des charges opérationnelles

➤ Estimation du coût des intrants utilisés au cours des cycles de l'ensemble des cultures :

Différents postes de charge	Coûts/culture			
	Salade	Carotte	Chou	Pastèque
Semence	4 800	50 000	70 000	70 000
Engrais :	27 436	132 800	60 300	73 700
Produits phyto	11 520	50 000	100 000	60 000
Carburant irrigation	11 520	50 000	50 000	60 000
Assurance	7% du CA	7% du CA	7% du CA	7% du CA
Total				



1) L'analyse technico-économique
1.5) Notion de marge

1.5.6) Etude de cas

Besoins en équipements communs à toutes les cultures :

	Coût d'achat	Durée d'amortissement	Charges annuelles : Amortissements
1 tracteur de 40CV	2 500 000F	7 ans	357 143F
1 gyrobroyeur	250 000F	10 ans	25 000F
1 cover crop	350 000F	10 ans	35 000F
1 rotobuteuse	350 000F	5 ans	70 000F
1 semoir	300 000F	7 ans	42 857F
1 motopompe	750 000F	5 ans	150 000F
Matériel irrigation	750 000F	10 ans	75 000F
1 dock	1 000 000F	20 ans	50 000F
Totaux	6 250 000F		805 000F



1) L'analyse technico-économique
1.5) Notion de marge

1.5.6) Etude de cas

Besoins en équipement spécifique à la culture de salade :

	Coût unitaire	Montant	Durée d'amortissement	Charges annuelles : Amortissements
2 serres tunnel (6x40)	500 000F	1 000 000F	7 ans	142 857F

Soit un total des investissements de 7 250 000F

➤ Ce qui représente une charge fixe annuelle d'amortissement total de **947 857F/an**



1) L'analyse technico-économique

1.5.6) Etude de cas : Répartition des charges fixes communes

➤ Clé de répartition : Au prorata du chiffre d'affaires (CA)

Différents postes de charge fixes communes	Coûts/culture en fonction du CA de chacune			
	Salade 26%	Carotte 30%	Chou 16%	Pastèque 28%
Amortissements	209 300	241 500	128 800	225 400
Frais financiers	21 810	25 165	13 422	23 486
Autres charges fixes (10% du CA)	230 400	260 000	140 000	250 000
Total				



1) L'analyse technico-économique

1.5) Notion de marge

1.5.7) Approche du coût de production

- **Le coût de production est l'ensemble des charges opérationnelles et de structure** mises en œuvre pour produire un bien.
 - Ce sont les charges réelles de l'exploitation telles qu'elles apparaissent dans la comptabilité (y compris les amortissements et les frais financiers).
 - **Le coût de production est au final un seuil minimal de charges à couvrir.**
 - **Quand les prix du marché dépassent ce seuil, l'activité commence à dégager de la marge bénéficiaire.**



1) L'analyse technico-économique

1.5) Notion de marge

1.5.7) Approche du coût de production

➤ **Autre notion complémentaire : le coût de revient.**

En plus du coût de production, ce coût intègre des charges dites « supplétives » :

- Le travail de l'exploitant et sa famille.
- La rémunération des capitaux propres et du foncier en propriété.

Ce coût est utilisé par la profession pour mieux définir le revenu des agriculteurs en tenant compte de l'ensemble des facteurs de production.



2) La gestion de la trésorerie

Introduction :

L'analyse économique avec le calcul des coûts et des marges permet de mesurer la rentabilité de l'activité.

L'approche par la **trésorerie** est complémentaire, car elle met en évidence les problèmes d'équilibre financier dont les causes sont multiples :

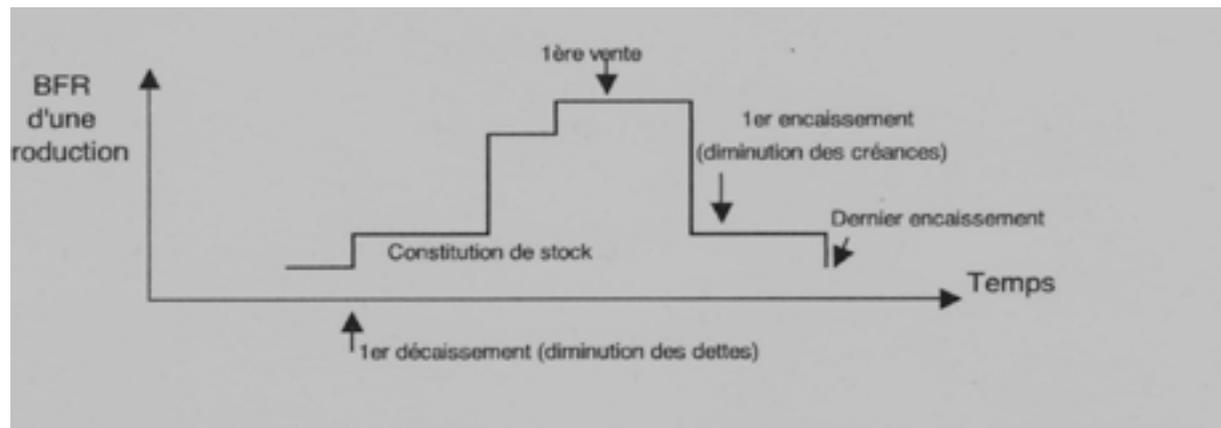
- Une rentabilité insuffisante
- Des prélèvements privés trop importants
- Un coût des investissements trop élevé
- Des besoins en fonds de roulement (BFR) mal évalués



2) La gestion de la trésorerie

Le BFR correspond à un besoin financier engendré par le cycle exploitation .

- Ce besoin s'explique par le décalage entre les dépenses engagées en début de cycle et la date des encaissements après la récolte



2) La gestion de la trésorerie

2.2) Le budget prévisionnel de trésorerie

2.2.1) Définition et intérêts

C'est un tableau des recettes et des dépenses de l'année à venir.

- Etabli en général mois par mois, il permet d'anticiper les problèmes d'ajustement dans le temps des flux de recettes et de dépenses.
- Il permet d'éviter au maximum les agios qui sont coûteux.
- C'est un bon outil de négociation avec son banquier afin de réguler les difficultés identifiées.



2) La gestion de la trésorerie

2.2.2) Méthodologie

Pour pouvoir commenter, analyser et gérer la trésorerie, il est nécessaire de regrouper les recettes et les dépenses en 3 catégories :

1) les recettes et dépenses courantes : elles sont liées à l'activité courante de l'exploitation agricole (recettes liées à des ventes de produits agricoles, des prestations de service, à l'encaissement des subventions de fonctionnement...) et dépenses liées au paiement des achats, des salaires, des cotisations sociales, des biens et services consommés...

2) les recettes et dépenses exceptionnelles : elles sont liées au cycle d'investissement (l'achat et le financement des investissements : recettes liées à la revente de matériel, à l'encaissement des subventions d'investissement, à la réalisation des emprunts MLT et les dépenses liées à l'achat des investissements (matériel, bâtiment, parts sociales...) au paiement des annuités MLT.

3) Les recettes et les dépenses privées : elles sont liées aux mouvements financiers entre l'exploitation et l'agriculteur et sa famille. Il s'agit essentiellement de dépenses liées aux Prélèvements privés (hors prélèvements en nature) et des recettes liées aux apports privés.



2) La gestion de la trésorerie

2.2.2) Méthodologie

- Cette décomposition des recettes et des dépenses totales permet de calculer un solde de trésorerie (recette – dépense) courant, exceptionnel, privé, mensuel et annuel.
 - Le **solde courant** est en général positif (en tout cas cela est fortement souhaitable).
 - Les **soldes exceptionnels et privés** sont, et c'est normal, généralement négatifs.
 - Le solde courant doit donc couvrir les 2 autres soldes pour éviter une dégradation de la trésorerie.

Remarque : dans un Budget de trésorerie, les recettes et les dépenses sont exprimées TTC.

- Le budget de trésorerie permet également de calculer un solde de trésorerie cumulé qui tient compte du solde de départ, au début de la période. Ce solde est un indicateur de la trésorerie de l'EA. Il correspond au solde fin, lu sur les relevés bancaires mensuels du compte courant.



Gestion des cultures plein champ 1CFPPA - Perf3

2) La gestion de la trésorerie

	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	Année
Recettes courantes													
Encaissement de créance		900 000											900 000
Abattage OCEF			4 700 000			4 700 000			4 700 000			4 700 000	18 800 000
Produits végétaux (vente maïs)									10 000 000			5 400 000	15 400 000
Total	0	900 000	4 700 000	0	0	4 700 000	0	0	14 700 000	0	0	10 100 000	35 100 000
Dépenses courantes													
Règlement dette d'exploitation						1 500 000							1 500 000
Approvisionnements	250 000	250 000	500 000	500 000		250 000	250 000		150 000		150 000		2 300 000
Personnel	180 000	180 000	180 000	180 000	180 000	180 000	180 000	180 000	180 000	180 000	180 000	180 000	2 160 000
Cotisations sociales (CAFAT)			82 000			82 000			82 000			82 000	328 000
Cotisations assurance							270 000		192 000				462 000
Services extérieurs	80 000	80 000	80 000	80 000	80 000	80 000	80 000	80 000	150 000	150 000	150 000	80 000	1 170 000
Total	510 000	510 000	842 000	760 000	260 000	2 092 000	780 000	260 000	754 000	330 000	480 000	342 000	7 920 000
Solde budget courant	-510 000	390 000	3 858 000	-760 000	-260 000	2 608 000	-780 000	-260 000	13 946 000	-330 000	-480 000	9 758 000	27 180 000
Recettes exceptionnelles													
Subvention d'investissement									4 000 000				4 000 000
Revente d'immobilisation											3 000 000		3 000 000
Réalisation d'emprunt										12 000 000			12 000 000
Total	0	0	0	0	0	0	0	0	0	16 000 000	3 000 000	0	19 000 000
Dépenses exceptionnelles													
Annuités MLT									1 240 000		1 750 000		2 990 000
Investissement (Achat immobilisation)										18 000 000			18 000 000
Total	0	0	0	0	0	0	0	0	1 240 000	18 000 000	1 750 000	0	20 990 000
Solde budget exceptionnel	0	0	0	0	0	0	0	0	0	-1 240 000	-2 000 000	1 250 000	0
Recettes privées													
Dépenses privées	200 000	200 000	200 000	200 000	200 000	200 000	200 000	200 000	200 000	2 200 000	200 000	200 000	4 400 000
Solde budget privé	-200 000	-200 000	-200 000	-200 000	-200 000	-200 000	-200 000	-200 000	-200 000	-2 200 000	-200 000	-200 000	-4 400 000
Solde budget total	-710 000	190 000	3 658 000	-960 000	-460 000	2 408 000	-980 000	-460 000	12 506 000	-4 530 000	570 000	9 558 000	20 790 000
Solde cumulé	-360 000	-170 000	3 488 000	2 528 000	2 068 000	4 476 000	3 496 000	3 036 000	15 542 000	11 012 000	11 582 000	21 140 000	58

2) La gestion de la trésorerie

2.2.3) Diagnostic

Quatre situations peuvent généralement se présenter :

- Au cours de l'année, il existe des déficits importants de trésorerie mais également des excédents importants.

Dans ces conditions il faut s'efforcer de combler les trous et d'écarter les bosses. C'est la situation dans laquelle la gestion de la trésorerie trouve toute son utilité.

- Le déficit est permanent. La gestion de la trésorerie risque de ne pas être suffisante à régler le problème dont les racines sont peut être plus profondes.

Il faudra donc s'interroger sur la santé technique, économique et financière de l'EA.

- L'excédent est permanent.

Dans ces conditions il faudra envisager de placer l'argent ailleurs car il est non rémunéré sur le compte courant et doit pouvoir une utilisation plus efficace.

- L'équilibre est continu ou permanent.

C'est la situation idéale mais c'est aussi la plus rare.



2) La gestion de la trésorerie

Quelles solutions pour atténuer ou supprimer les déficits ?

→ Avant de faire appel à un financement bancaire il faut envisager toutes les solutions possibles pour limiter ou éviter les périodes déficitaires :

- **les crédits fournisseurs** : délai de paiement accordé par un fournisseur à son client. Pour les fournisseurs l'argent à un coût qui devra être récupéré par ailleurs donc certains crédits fournisseurs sont coûteux avec intérêts.
- **Repousser ou annuler certains investissements** : mais il faut que ce soit possible.
- **Vendre plus tôt une partie de la récolte** : il risque d'y avoir une perte sur le prix de vente par rapport au prix espéré.
- **Echelonner certains paiements** : impôts...
- **Demander un acompte sur une vente**
- **Choisir la date de remboursement des emprunts** : faire en sorte que l'annuité tombe au bon moment.
- **Diminuer l'autofinancement**
- **Faire appel à des réserves personnelles** : apports privés (compte exploitant)



3) Le raisonnement de l'investissement

Introduction :

° **L'investissement** est l'action d'investir, c'est-à-dire d'acquérir de **nouveaux moyens de production** ou de **placer des capitaux** dans une activité économique.

L'agriculture est un secteur économique avec un besoin important en capitaux lié en grande partie aux investissements.

➤ Cette exigence en capitaux a pour conséquence un endettement élevé pour les jeunes agriculteurs, avec le poids des annuités qui représentent un risque financier.

L'objectif est de limiter le niveau des annuités pour rendre ce risque acceptable.



3) Le raisonnement de l'investissement

Différentes raisons peuvent provoquer un investissement :

- **Le renouvellement**, qui permet de remplacer du matériel, des bâtiments ou des équipements usagés ou obsolètes.
- **La croissance**, pour augmenter la capacité de production (l'achat de terre entre dans cette catégorie).
- **Le gain de productivité**, pour produire plus avec moins de travail (un tracteur plus puissant ou une machine plus large, serre plus grande,...).
- **l'obligation**, pour la mise aux normes des structures de production avec l'évolution des réglementations.
- La **notion de confort ou d'ergonomie**, pour rendre le travail plus facile, plus fonctionnel et moins fatigant.



3) Le raisonnement de l'investissement

- **Quel est le coût d'un investissement ?**

Un investissement correspond en général à l'acquisition d'un matériel agricole (tracteur,...) ou à la mise en place d'une structure de production (bâtiment d'élevage, culture pérenne, serres ...).

- **Deux types de charges de structure (fixes)** vont être provoquées par ce type d'investissement :

- Les charges fixes liées au financement de l'investissement : Frais financiers (intérêts d'emprunt)
- Les charges fixes liées à son utilisation : les amortissements (DAP)



3) Le raisonnement de l'investissement

- **Les charges fixes liées au financement de l'investissement :**
 - **Une règle :** Un investissement est un bien durable, il doit être financé par des capitaux permanents et non par du crédit à court terme.
 - **Les capitaux permanents sont :**
 - **Autofinancement** (notion de CAF ou cash flow)
 - **Les subventions** (Provinciales, DIA,...)
 - **Les emprunts à long et moyen terme (LMT)**
 - Remarque : La CUMA est une alternative pour diminuer le coût des investissements.



3) Le raisonnement de l'investissement

- Calcul des charges financières liées à un emprunt :
- En fonction du capital emprunté, du taux d'intérêt et de la durée de l'emprunt, une **annuité constante** peut être calculée par la formule :

$$\text{Annuité} = M \times \frac{t}{1 - (1 + t)^{-n}}$$

- **M** est le montant de l'emprunt _____
- **t** est le taux d'intérêt
- **n** est le nombre de périodes (années pour annuités, mois pour mensualités)
- Dans la pratique, il est plus simple d'utiliser des **tables financières** (appelées aussi : abaques)



3) Le raisonnement de l'investissement

- Une annuité d'emprunt est constituée de deux éléments :
 - Une partie du capital remboursé
 - les intérêts (charge financière)

- **Pour connaître les intérêts moyens annuels :**

➤
$$\text{Annuité} - \frac{\text{capital emprunté}}{\text{durée de l'emprunt}} = \text{intérêt moyen}$$

- **Exemple à partir du cas étudié :**

- Capital emprunté = 3 625 000F
- Taux = 4.5% - Durée = 7 ans

$$\text{Annuité} = 3\,625\,000\text{F} \times \frac{0.045}{1 - (1 + 0.045)^{-7}} = \mathbf{615\,163\text{F/an}}$$

➤
$$\text{Intérêt moyen} = \frac{615\,163 - 3\,625\,000}{7} = \mathbf{97\,306\text{F/an}}$$

- Dont **13 422F/an** pour les 2 tunnels



3) Le raisonnement de l'investissement

- **Les charges fixes liées à l'utilisation d'un bien durable : les amortissements (DAP)**
 - *L'amortissement est une charge qui constate l'amoindrissement de la valeur d'un bien durable (immobilisation).*
 - C'est une charge qui correspond à la consommation annuelle d'un bien qui dure plusieurs années.
 - C'est une charge calculée non décaissée, qui n'engendre pas de sortie de trésorerie. Elle diminue le résultat économique mais n'affecte pas le compte en banque.
 - **Principe de calcul : On divise le coût d'achat du bien par sa durée de vie**
 - **Exemple de durée :**
 - Matériel motorisé : 5 ans
 - Serres : 7 à 10 ans
 - Bâtiments en dur : 20 ans



3) Le raisonnement de l'investissement

3.1) Plan de financement

Type d'investissement	Coût	Apport personnel		Emprunt	Subventions provinciales	Autres financements
		Numéraire	nature			
2 tunnels de 240 m2 chacun	2x 500 000 = 1 000 000	200 000		500 000	300 000	
1 dock	1 000 000	200 000		500 000	300 000	
1 tracteur de 40cv	2 500 000	500 000		1 250 000	750 000	
Divers outils attelés	1 250 000	250 000		625 000	375 000	
Matériel d'irrigation	1 500 000	300 000		750 000	450 000	
Totaux	7 250 000	1 450 000	0	3 625 000	2 175 000	
En pourcentage	100%	20%		50%	30%	



3) Le raisonnement de l'investissement

3.2) Réalisation d'un budget

- La construction d'un budget doit permettre de visualiser le projet d'investissement dans les années à venir.
- Ce budget met en relation les besoins financiers engendrés par le projet avec les différentes ressources disponibles.
- Le but étant de vérifier si le projet est réalisable et à partir de quand il est équilibré, voire profitable.
- **Exemple de budget d'un projet d'investissement :**
 - **La mise en place de l'exploitation de 30 480 m², dont 480 m² sous abri avec un ensemble de matériels et équipements.**
 - A partir des informations qui suivent, calculer les soldes annuels et cumulés .



Gestion des cultures plein champ 1CFPPA - Perf3

Budgétisation du projet (hors prélèvements privés et hors coût du foncier)

BESOINS	Année1	Année2	Année3	Année4	Année5
Investissements :					
2tunnels	7 250 000				
Divers matériels					
1 Dock					
Remboursement d'emprunt (4.5%/7ans)	615 163	615 163			
Charges de fonctionnement en production :	5 084 328	5 084 328			
Total besoins					
RESSOURCES					
Apports privés :	1 450 000				
Subvention d'investissement	2 175 000				
Emprunt LMT (4.5%/7ans)	3 625 000				
Produits de l'activité	8 804 000	8 804 000			
Total ressources		8 804 000			
Solde annuel = Ressources - besoins					
Soldes cumulés					

3) Le raisonnement de l'investissement

3.3) Analyse des conséquences de la modification d'un atelier

• **Quel est la rentabilité d'un investissement ?**

➤ **Notion de retour sur investissement (RSI)**

Il s'agit du délai en nombre d'années, pour que le revenu de l'activité créée par un investissement soit égal au montant investi :

$$\text{RSI} = \frac{\text{Montant de l'investissement}}{\text{Capacité d'autofinancement}}$$

(CAF = Marge nette + amortissements)

➤ Une durée inférieure à 5 ans est très bonne, entre 5 et 10 ans reste correcte et supérieure à 10 ans est médiocre



3) Le raisonnement de l'investissement

3.3) Analyse des conséquences de la modification d'un atelier

- **Notion de seuil de rentabilité**

Cela correspond au montant du chiffre d'affaires à atteindre pour couvrir l'ensemble des charges variables (opérationnelles) et des charges fixes (structure) de l'activité. L'entreprise est rentable dès que ce seuil est franchi.

➤ **Il faut que la marge brute soit égale aux charges fixes**



3) Le raisonnement de l'investissement

3.3) Analyse des conséquences de la modification d'un atelier

- Exemple du projet de production légumière plein champ
- Détermination du résultat ou marge nette globale en « vitesse de croisière »

Produits d'activité (PA)	PA des 4 activités	
- Charges opérationnelles (CO)	CO des 4 activités	
= Marge Brute Globale(MBG)	PA - CO	
- Charges fixes (CF)	Coût du travail des 4 activités Charges d'intérêt des 4 activités Amortissements des 4 activités Divers : 10% du PA	
Total CF		
= Marge nette globale(MNG)	MB - CF	
Seuil ou point mort (SR)	CF X PA/MBG	



3) Le raisonnement de l'investissement

3.4) Quelle incidence sur la trésorerie ?

- Il s'agit de chercher à répondre à la question suivante :
 - **le solde annuel du budget courant, appelé également excédent de trésorerie d'exploitation (ETE), est-il suffisant pour couvrir les besoins au niveau privé, au niveau du financement interne des investissements nouveaux et au niveau du paiement des annuités ?**



3) Le raisonnement de l'investissement

• Les incidences sur la trésorerie permettent de définir 5 groupes d'agriculteurs :

- **Agriculteurs en fin de carrière** : Ils ont peu d'emprunt MLT et encore moins d'emprunt CT. Quelques fois ils n'investissent plus et commencent à décapitaliser (cession d'immobilisations) et leur activité financière et donc au minimum.
- **Agriculteurs en attente** : Ils n'investissent plus beaucoup mais maintiennent leur outil de production en état. Sont peu endettés à MLT et les CT sont moins utilisés. Ils ont d'autres ressources ce qui explique leur faible recours au CT.
- **Agriculteurs en début de carrière** : Jeunes agriculteurs, ils procèdent à de très gros investissements, ils capitalisent beaucoup, leur système de production est fragile et leur situation financière n'est pas bonne. Ils font appel aux financements extérieurs (MLT mais plus CT). Ils n'ont pas de capacité de négociation, ils doivent d'abord faire leurs preuves et doivent convaincre les banquiers.
- **Agriculteurs en croissance avec des difficultés financières** : Ils ont des moyens de production et produisent. Mais ils ont de grosses difficultés financières.
 - Cela peut être lié aux mauvaises conditions d'installation, ou aux mauvaises maîtrises technico-économiques, ou aux problèmes de formations.
 - Ils ont beaucoup investi, se sont beaucoup endettés et ont des annuités beaucoup trop lourdes. Ils utilisent les ouvertures de crédit (CT, dettes fournisseurs). Ils ont besoin d'améliorer leur gestion des flux monétaires.
- **Agriculteurs en croissance mais sans difficulté majeure** : ils sont dans une bonne situation financière, avec un niveau de capitalisation élevé. Ils ont des capacités d'investissement qui leur permettent d'investissement pour améliorer leurs conditions de travail. Ils préfèrent acheter en morte saison et leur gestion de trésorerie et plutôt une gestion des excédents.

3) Le raisonnement de l'investissement

Je vous remercie pour votre attention



1) L'analyse technico-économique
1.5) Notion de marge
1.5.6) Etude de cas : Culture de la salade

	Eléments	Montants
Produits de l'activité (PA)	Ventes 300F/kg x 7 680 kg	2 304 000
Charges opérationnelles (CO)	Semences Engrais Produits phyto Irrigation Assurance	4 800 27 436 11 520 11 520 161 280
Total CO		216 556
MARGE BRUTE (MB)	PA – CO	2 087 444
Charges de structure spécifiques (CSS)	Coût de la main d'œuvre de l'atelier Amortissement des tunnels Frais financiers spécifiques	1 372 500 142 857 13 422
Total CSS		1 528 779
MARGE DIRECTE (MD)	MB – CSS	558 665
Charges de structure communes (CSC)	Amortissement Frais financiers Autres (10% de CA)	209 300 21 810 230 400
Total CSC		461 510
MARG NETTE	MD - CSC	97 155



1) L'analyse technico-économique
1.5) Notion de marge
1.5.6) Etude de cas : Culture de la carotte

	Eléments	Montants
Produits de l'activité (PA)	Ventes 130 F/kg x 20 000kg	2 600 000
Charges opérationnelles (CO)	Semences Engrais Produits phyto Irrigation Assurance	50 000 132 000 20 000 50 000 183 000
Total CO		464 800
MARGE BRUTE (MB)	PA – CO	2 135 200
Charges de structure Spécifiques (CSS)	Coût de la main d'œuvre de l'atelier Amortissements spécifiques Frais financiers spécifiques	164 700 0 0
Total CSS		164 700
MARGE DIRECTE (MD)	MB –CSS	1 970 500
Charges de structure communes (CSC)	Amortissement Frais financiers Autres (10% de CA)	241 500 25 165 260 000
Total CSC		526 665
MARG NETTE	MD - CSC	1 443 835



1) L'analyse technico-économique

1.5) Notion de marge

1.5.6) Etude de cas : Culture de chou

	Eléments		Montants
Produits de l'activité (PA)	Ventes	70 F/kg x 20 000kg	1 400 000
Charges opérationnelles (CO)	Semences		70 000
	Engrais		60 000
	Produits phyto		100 000
	Irrigation		50 000
	Assurance		98 000
Total CO			378 300
MARGE BRUTE (MB)	PA – CO		1 021 700
Charges de structure spécifiques (CSS)	Coût de la main d'œuvre		169 275
	Amortissements spécifiques		0
	Frais financiers spécifiques		0
Total CSS			169 275
MARGE DIRECTE (MD)	MB – CSS		852 425
Charges de structure communes	Amortissement		128 800
	Frais financiers		13 422
	Autres (10% de CA)		140 000
Total CSC			282 222
MARGE NETTE	MD - CSC		570 203



1) L'analyse technico-économique

1.5) Notion de marge

1.5.6) Etude de cas : Culture de la pastèque

	Eléments	Montants
Produits de l'activité (PA)	Ventes 100 F/kg x 25 000kg	2 500 000
Charges opérationnelles (CO)	Semences Engrais Produits phyto Irrigation Assurance	70 000 73 700 60 000 60 000 175 000
Total CO		438 700
MARGE BRUTE (MB)	PA – CO	2 061 300
Charges de structure spécifiques (CSS)	Coût de la main d'œuvre de l'atelier Amortissement spécifiques Frais financiers spécifiques	51 240 0 0
Total CSS		51 240
MARGE DIRECTE (MD)	MB – CSS	2 010 060
Charges de structure communes (CSC)	Amortissement Frais financiers Autres (10% de CA)	225 400 23 486 250 000
Total CSC		498 886
MARGE NETTE	MD -CSC	1 511 174



1) L'analyse technico-économique

1.5.6) Etude de cas : calcul de l'EBE

Calcul de l'EBE à partir de la marge brute	EBE/Produit	Annuités/EBE
EBE = Marge brute + aides -Charges de structure (hors amortissements et frais financiers) MBG : 2 087 444 + 2 135 200 + 1 021 700 + 2 061 300 = 7 305 644 + aides : 0 -CF hors DAP et FF : - 1 757 715 - 880 400 = EBE : 4 667 529F	4 667 529 / 8 804 000 = 53%	615 163 / 4 667 529 = 13%



Gestion des cultures plein champ 1CFPPA - Perf3

Budgétisation du projet (hors prélèvements privés et hors coût du foncier)

BESOINS	Année1	Année2	Année3	Année4	Année5
Investissements :					
2tunnels	7 250 000				
Divers matériels					
1 Dock					
Remboursement d'emprunt (4.5%/7ans)	615 163	615 163			
Charges de fonctionnement en production :	5 084 328	5 084 328			
Total besoins	12 949 491	5 699 491			
RESSOURCES					
Apports privés :	1 450 000				
Subvention d'investissement	2 175 000				
Emprunt LMT (4.5%/7ans)	3 625 000				
Produits de l'activité	8 804 000	8 804 000			
Total ressources	16 054 000	8 804 000			
Solde annuel = Ressources - besoins	3 104 509				
Soldes cumulés	3 104 509				



3) Le raisonnement de l'investissement

3.3) Analyse des conséquences de la modification d'un atelier

- Exemple du projet de production légumière plein champ
- Détermination du résultat ou marge nette globale en « vitesse de croisière »

Produits d'activité (PA)	PA des 4 activités	8 804 000
- Charges opérationnelles (CO)	CO des 4 activités	1 498 356
= Marge Brute Globale(MBG)	PA - CO	7 305 644
- Charges fixes (CF)	Coût du travail des 4 activités Charges d'intérêt des 4 activités Amortissements des 4 activités Divers : 10% du PA	1 757 715 97 306 947 857 880 400
Total CF		3 683 278
= Marge nette globale(MNG)	MB - CF	3 622 366
Seuil ou point mort (SR)	CF X PA/MBG	4 438 702F

